

➔ Gong n°59, Avril-juin 2018.

Édition AFH, 2018

ISSN 1763-8445

5 €

ou par abonnement



Intéressant numéro consacré aux lieux évoqués dans les haïkus. Tout commence par un article de Jean Antonini qui montre comment les endroits célèbres sont devenus source d'inspiration pour les poètes. Et ils étaient si importants que des auteurs les ont chantés sans jamais les avoir visités. Les poètes voyageurs ont heureusement mis fin à cette poésie artificielle. Jean Antonini remarque ensuite que les noms de lieux dans les haïkus francophones sont loin d'avoir la même force évocatrice, symbolique qu'au Japon. « Le haïku en français met en évidence des lieux génériques particuliers : la ville, le fleuve, la plage, la montagne, la forêt, le jardin. »

D'ailleurs les haïkus sélectionnés des lecteurs le prouvent. Parfois les lieux choisis n'ont aucune spécificité et nous pourrions remplacer leur nom par un autre sans modifier (pour le lecteur mais probablement pas pour l'auteur) le sens du haïku .

assis au bord du Rhône – / regardant ses rêves glisser / sur l'eau
Jean Antonini

plaine de Pau / l'Airbus de 11H distancé / par le héron
Jean-Louis Chartrain

port de Marseille – / le regard du vieil homme / perdu sur l'horizon
Michal Duflo

En revanche, nommer un lieu peut avoir beaucoup d'intérêt si l'auteur sait jongler avec sa représentation populaire. Quand l'imaginaire collectif rencontre celui de l'auteur, le haïku s'ouvre tel une fleur sous les premiers rayons du soleil.

- Jean-Louis Chartrain s'amuse à merveille avec les menhirs de Carnac :

*été à Carnac
je passe entre les alignements
de nombrils*

- Hélène Duc invite la Tour Eiffel là où on ne l'attend pas :

*Tour eiffel
son regard le long
de mon bas filé*

- Patrick Gillet utilise adroitement le symbolisme du Salon du Bourget :

*Salon du Bourget
Le numéro de voltige
D'un papillon blanc...*

Dans une autre rubrique, Klaus-Dieter Wirth explique, nombreux exemples à l'appui, pour quelles raisons le 'moi' reste discret, mais pas systématiquement absent, dans le haïku japonais : structure de la langue qui permet au locuteur de ne pas préciser qu'il parle de lui, contexte religieux – bouddhisme et surtout shintoïsme, et refus de tout égocentrisme dans la société.

*Pour celui qui part
pour celui qui reste –
deux automnes*

Yosa Buson

Parmi les autres rubriques habituelles, je signale les émouvants haïkus des enfants, du collège d'Amiens Arthur Rimbaud, écrits lors d'un atelier animé par Isabel Asúnsolo :

*ce trou
de dynamite
a fleuri*

Horus

*les moutons broutent l'herbe
paisiblement
sur tant de morts*

Djouhalle

*fou rire !
une larme de joie
sur mon haïku de guerre*

Chérazade avec isabel